



DARKO D'AUTOMNE 2023

DANS CE NUMÉRO :

Automne incertain ?.....	1
Le déclin de l'empire américain.....	2
Vacances.....	4
Site internet	4



T 418-614-2945
C 418-670-6699



placements@darkobertrand.com
darkobertrand.com



1232, Avenue Maguire
Québec (Québec) G1T 1Y7



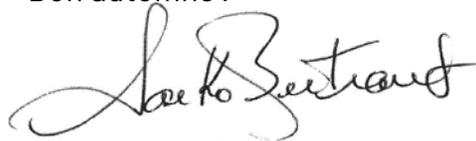
” AUTOMNE INCERTAIN

Chers investisseurs, il ne fait pas de doute que les vents qui souffleront sur vos portefeuilles seront plus difficiles que ce début d'année. Je me permets de vous mettre en garde. Les effets de 8 hausses consécutives du taux directeur de la Banque du Canada seront dommageables. La Banque du Canada prévoit que, d'ici la fin de 2026, presque tous les détenteurs de prêts hypothécaires auront vu leurs paiements accroître de 20% en moyenne.

Loin de moi de vous faire paniquer outre mesure, mais force est d'admettre que certains emprunteurs, surtout de la classe moyenne, auront bien de la difficulté à joindre les deux bouts. Les dollars consacrés aux restaurants, voyages, spectacles et loisirs seront amoindris afin de conserver leur maison. Ce qui devrait amenuiser les résultats des compagnies au cours des 2 prochains trimestres.

Est-ce que ce sera la **Récession** tant attendue? Oh le vilain mot que l'on ne doit pas prononcer, surtout à la veille des élections présidentielles américaines. Une récession en 2024 serait loin d'être favorable pour Joe Biden, qui soyons honnête, est déjà chancelant. Bref, une fin d'année quelque peu inquiétante qui amène à la prudence.

Bon automne !



”

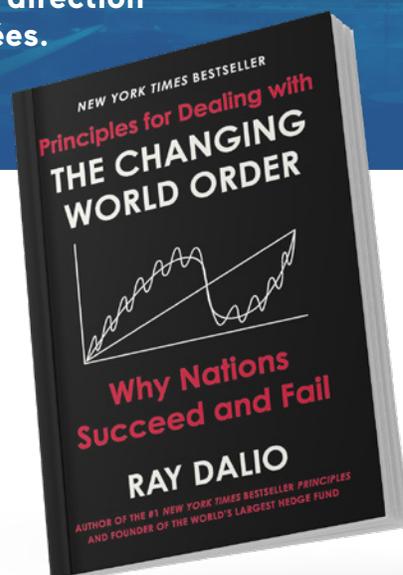
LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

J'ai souvent dit dans le passé qu'on ne pouvait se permettre de miser contre les USA, je mentionnais que c'était un pays continuellement en innovation et que les entreprises y prospéraient à un rythme constant. Bien qu'il y ait encore des compagnies intéressantes, on est en droit de se poser plusieurs questions sur la direction que les USA ont pris depuis les dernières années.

S'il est une chose qu'on doit éviter, c'est la complaisance. On doit toujours se poser des questions qui commencent par « Et si... ». Par exemple, et si l'inflation prenait beaucoup plus de temps à être maîtrisée par la Réserve fédérale américaine, quel pourrait être l'impact sur les marchés boursiers et nos entreprises?

Notre travail est avant tout de gérer les risques, tant ceux qui nous guettent à court terme que ceux qui concernent le long terme. Avant de viser à remporter la course, il faut s'assurer de la terminer. J'ai récemment lu le livre « The Changing World Order », de Ray Dalio, célèbre gestionnaire de portefeuille et auteur de plusieurs livres. Dalio est un investisseur dont les décisions sont basées sur une analyse macroéconomique globale. Dans « The Changing World Order », il relate l'échec de plusieurs empires économiques du passé dont les Pays-Bas, la France et le Royaume-Uni. Selon lui, chacune de ces anciennes puissances économiques a traversé des cycles similaires qui ont éventuellement mené à leur déclin économique.

D'après les faits qu'il expose, les États-Unis pourraient fort bien connaître un sort semblable au cours des prochaines décennies. En lisant ce



Source: Amazon.ca

livre, on ne peut s'empêcher de se demander « Et si on approchait de la fin de l'empire américain et d'une dévaluation du dollar américain? » Un des plus importants risques à long terme pour l'investisseur concerne une dévaluation majeure en termes réels (après inflation) de la devise dans laquelle il a principalement investi. Un tel scénario découlerait d'un endettement excessif du pays émetteur de cette dette et de l'éventuel refus de créateurs étrangers à continuer de le financer.

Selon Dalio, la plupart des facteurs qui ont historiquement mené à une chute économique sont en place aux États-Unis. Selon lui, les grandes puissances économiques passent typiquement par six stades d'un grand cycle d'ordre et de désordre interne :

STADE 1 NOUVEL ORDRE

Cet ordre découle généralement d'une révolution ou d'une guerre majeure qui a changé l'ordre mondial. Elle est le prélude d'une longue période de paix et de prospérité. Pour les États-Unis, ce stade a commencé au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale qui a établi le pays comme la plus grande puissance du monde. À ce stade, un pays n'a pratiquement pas de dette.

STADE 2 L'ASCENSION

Commencement d'une période de prospérité pendant laquelle les bases sont mises en place pour bien orienter les ressources vers les investissements les plus rentables pour la société. La classe moyenne profite largement de cette période.

STADE 3 PAIX ET PROSPÉRITÉ

L'endettement augmente.

STADE 4 EXCÈS

Bulles. Déficit. Endettement excessif. Dépenses de luxe visant à profiter de la vie plutôt qu'investissements productifs et rentables. Relâchement des valeurs qui ont fait le succès du pays. Fossé large et grandissant entre les riches et le reste de la population. Les défauts sur la dette commencent et la devise perd de sa valeur.

STADE 6 GUERRE CIVILE ET CHUTE DE L'EMPIRE

Souvent violentes, ces guerres précipitent le déclin des pays. Elles sont aussi très coûteuses pour l'investisseur.

Selon Dalio, les facteurs classiques menant au déclin d'un empire économique sont présents aux États-Unis : 1- une compétitivité déclinante (surtout face à la Chine); 2- une inégalité grandissante au sein de la population et de plus en plus de conflits internes; et 3- la montée de nouveaux rivaux (la Chine).

Tout n'est pas encore perdu. Il est toujours possible (et souhaitable) que les dirigeants américains des deux côtés du spectre politique s'entendent et arrivent à prendre des décisions rationnelles qui seront bénéfiques au pays à long terme en privilégiant le contrôle de l'endettement et en favorisant les investissements les plus rentables à long terme, dont l'éducation et les infrastructures.

L'objectif de l'investisseur à long terme devrait être de surpasser le taux d'inflation. Or, je continue de croire que la meilleure façon de se protéger contre l'inflation et de garder son pouvoir d'achat est d'investir dans des actions de société de qualité à un prix raisonnable.

Mais où acheter ses titres? Avant de répondre, il faut considérer diverses options. Si les États-Unis sont en piètre posture, le Canada n'est malheureusement guère mieux, ni l'Europe qui, en plus d'être endettée, repose sur une économie relativement faible et peu concurrentielle et dont la population est en déclin.

STADE 5 MAUVAISES CONDITIONS FINANCIÈRES ET CONFLITS INTENSES

C'est à ce stade que Dalio place les États-Unis d'aujourd'hui. Des fossés énormes et croissants existent entre la richesse, les revenus et les valeurs des nantis et du reste de la population, ce qui augmente les pressions sociales et politiques. Le pays est très endetté et la seule véritable façon de s'en sortir est d'imprimer de l'argent, ce que les États-Unis ont fait allègrement depuis plusieurs années; s'ensuivent tôt ou tard de l'inflation et une dévaluation de la devise. De plus, il énumère plusieurs facteurs clés qui caractérisent les pays en déclin, facteurs qui me semblent bel et bien présents aux États-Unis :

- **Décadence.** Les gens riches dépensent surtout pour des produits de luxe plutôt que d'investir de manière productive.
- **Bureaucratie.** La complexité de la machine bureaucratique rend les décisions de plus en plus difficiles à prendre.
- **Érosion de la vérité dans les médias.** Il me semble que ce phénomène est bel et bien présent aux États-Unis.
- **Effritement de l'adhésion aux lois et augmentation des batailles.** On parle ici d'un effritement des valeurs traditionnelles de la population alors que gagner sa cause devient plus important que d'adhérer aux règles établies.

Quant au Japon, sa population est également en déclin et sa situation fiscale n'est pas non plus très reluisante.

Il reste la Chine. À moins d'un accident imprévu, le pays pourrait devenir la prochaine puissance économique mondiale au cours des prochaines décennies et sa devise pourrait fort bien remplacer le dollar américain comme réserve mondiale. Mais, comme on le sait, les risques politiques d'investir en Chine sont élevés et son système autocratique et socialiste représente un risque non négligeable pour les actionnaires de sociétés chinoises.

SUITE À LA PAGE 04 →

En somme, parmi toutes les options envisageables, les États-Unis s'avèrent selon nous le « moins pire » des pays où investir. J'ajouterais qu'une dévaluation du dollar américain, bien qu'inévitable, pourrait ne pas se produire avant de nombreuses années, voire quelques décennies. Il est tout de même logique de s'y préparer et de s'en protéger.

COMMENT?

- En favorisant les actions par rapport aux obligations;
- En favorisant les multinationales. Au cours des prochaines décennies, la Chine est susceptible de remplacer les États-Unis à titre de puissance économique mondiale;
- En investissant à l'international, dans la mesure où il n'est pas trop risqué de le faire. Je continue de croire que la meilleure façon de le faire reste par le biais de sociétés nord-américaines affichant une forte présence commerciale dans de nombreux pays.

Encore une fois, le processus de dévaluation du dollar américain pourrait prendre de nombreuses années avant de se confirmer. D'ici là, l'éventualité d'un tel événement devrait guider nos décisions d'investissement. Une chose me paraît toutefois probable : les prochaines décennies seront plus difficiles et les rendements réels seront probablement moins élevés qu'au cours des nombreuses dernières années.

VACANCES

Veillez prendre note que je serai absent du bureau **du 25 septembre au 25 octobre**. Raphaël Hénault sera, cependant, présent pour toutes questions administratives. Si vous avez besoin de faire des transactions vous pourrez rejoindre Gervais Comeau au 418-882-8282. Soyez assurés que je prendrai mes courriels à distance et que je pourrai faire un suivi de vos dossiers adéquatement via internet. Merci de votre compréhension.



SITE INTERNET

Pour ceux qui ne sont pas encore aller sur le site de **darkobertrand.com**, vous pourrez y retrouver dans l'onglet publications tous les journaux et vidéos produit au fil des dernières années. Ceci peut constituer une excellente source d'information si vous avez à vérifier certaines choses du passé ou si vous voulez simplement nous référer de nouveaux clients. Les documents pourraient ainsi les aider à comprendre notre façon de travailler et les services que nous pouvons rendre de façon judicieuse et adéquate.

Prenez note qu'une mise à jour a été faite puisqu'Hélène Bouchard ne fait plus officiellement partie de mon équipe à l'interne. Elle collabore avec nous de façon indépendante afin de gérer les communications avec les clients tel que le journal que vous êtes en train de lire. Elle continuera à promouvoir la nouvelle image de marque de l'entreprise afin d'actualiser et améliorer les avenues possibles pour informer et rester en contact constant avec la clientèle.

Cette information a été préparée par Darko Bertrand qui est un conseiller en placement pour iA Gestion privée de patrimoine inc. et ne reflète pas nécessairement l'opinion de iA Gestion privée de patrimoine inc. L'information contenue dans le présent bulletin provient de sources jugées fiables, mais nous ne pouvons pas garantir son exactitude ni sa fiabilité. Les opinions exprimées sont fondées sur une analyse et une interprétation remontant à la date de publication et peuvent changer sans préavis. De plus, elles ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. L'information contenue dans le présent document peut ne pas s'appliquer à tous les types d'investisseurs. Le conseiller en placement ne peut ouvrir des comptes que dans les provinces où il est inscrit. iA Gestion privée de patrimoine inc. est membre du Fonds canadien de protection des épargnants et de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières. iA Gestion privée de patrimoine est une marque de commerce et un autre nom sous lequel iA Gestion privée de patrimoine inc. exerce ses activités.